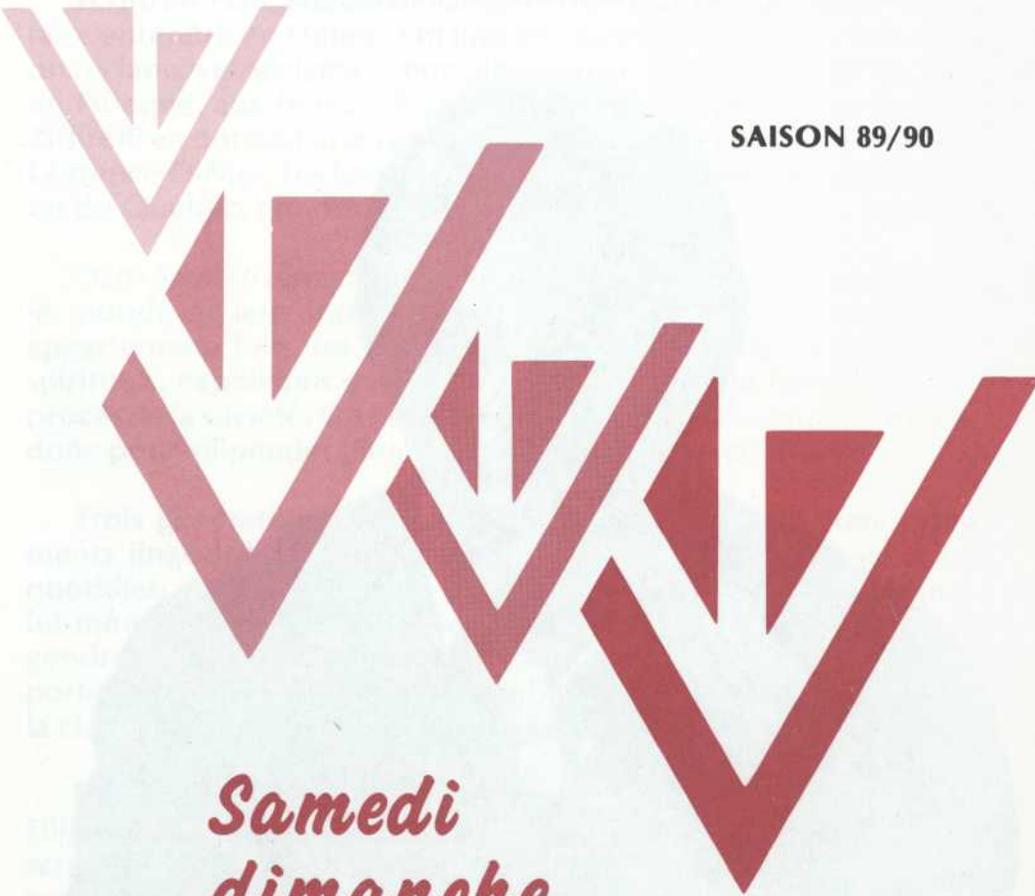


THEATRE DU RIDEAU VERT

direction

Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino

SAISON 89/90



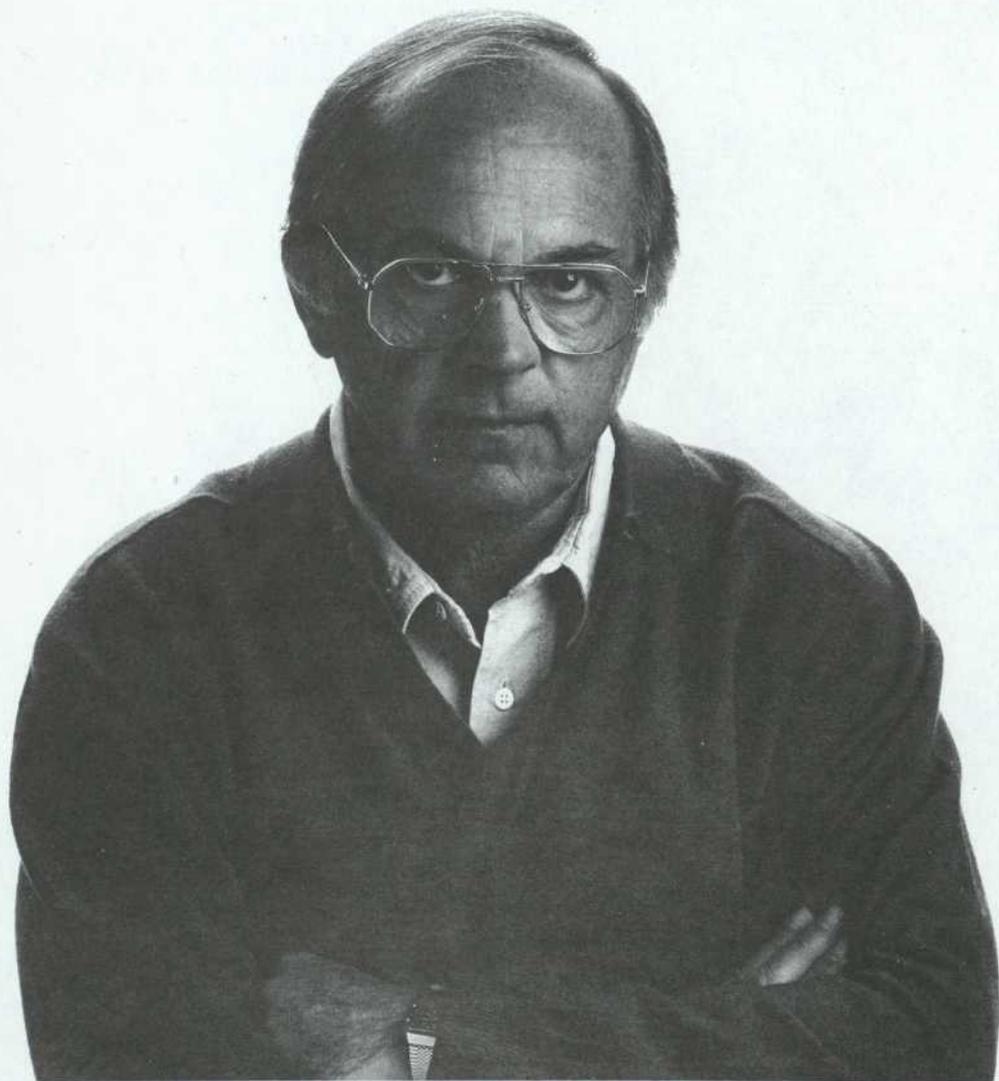
*Samedi
dimanche
et lundi*

comédie de
Eduardo de Filippo

traduction : **Huguette Hatem**

Revue théâtre, volume 41, no 5, 18 avril 1990

Cet homme chante faux.
Il n'imité personne.
Il n'est même pas drôle.



D'autres fabricants d'automobiles vous présentent une chanteuse. Un monologueur. Un imitateur.
Chez Ford, notre porte-parole est un expert en automobile.
Cela fait peut-être des publicités moins divertissantes...
Mais cela montre bien où nous plaçons nos priorités.



La qualité passe avant tout.

Quelle famille !

16 comédiens dans une commedia dell'arte moderne

Écrite en 1959, *Samedi dimanche et lundi* a mis plus de 20 ans à se faire entendre en France. On jugeait l'auteur trop léger... Pourtant on réclamait et acclamait cette pièce partout, au Japon, en U.R.S.S., en Pologne, aux Indes... À Londres en 1973, le réalisateur Franco Zeffirelli en donnait une version resplendissante avec nul autre que Laurence Olivier. Les familles, qu'elles soient de Naples, de Londres ou du Québec, ont des parentés...

Dans *Samedi dimanche et lundi*, des petits commerçants refont le monde et leur monde, embrigadés dans la chaleur de leur appartement, loin des rumeurs de la rue. Volubiles, véhéments, spirituels, napolitains quoi !, les membres de cette famille font le procès de la société. On est à la fin des années 50, l'auteur en profite donc pour vilipender l'immobilisme de la classe dirigeante.

Trois générations de chapeliers, et tout autant de comportements linguistiques et de conceptions de la vie, s'affrontent au quotidien. Antonio, le grand-père, véritable artisan, confectionnait lui-même ses moules à chapeaux dans le très vieux Naples ; son gendre, Peppino, installé dans le Vieux-Naples, vend du prêt-à-porter ; et Roberto, le petit-fils, semble beaucoup plus intéressé par la clientèle des quartiers chics que par la tradition chapelière.

Dans cette histoire où l'on rit à se tordre les côtes, Eduardo de Filippo veut démontrer l'universalité des rapports humains, en scrutant les maillons qui se forment dans une famille et les accrochages qui conduisent souvent à l'incompréhension. Mûs par des motivations intimes, par des ambitions secrètes, les personnages règlent leurs comptes émotifs autour du traditionnel repas dominical.

Cette pièce clôture la programmation de notre saison 89/90. Nous vous souhaitons une très bonne soirée et vous donnons rendez-vous à l'automne prochain.



En haut de gauche à droite : Lénie Scoffié — Louis de Santis — Jacques Girard — Geneviève Rioux — Jean Petitclerc — Léo Munger — Gaétan Labrèche — Sylvain Foley — François Dupuis — Luis de Cespedes

En bas de gauche à droite : Marie-Christine Perreault — Jacques Piperni — Yvette Brind'Amour — Pierre Collin — Gilles Pelletier — Gisèle Schmidt

Le dépliant de la saison 90/91
sera disponible
à la fin du mois d'avril.

Tous nos abonnés
recevront automatiquement
la programmation

(veuillez nous faire part
de tout changement d'adresse).

Si vous n'êtes pas abonné et
que vous désiriez obtenir le dépliant,
composez : 845-0267.



Eduardo de Filippo

Né avec le siècle et mort en 1984, Eduardo de Filippo reste jusqu'à la fin de sa vie d'une étonnante verdeur et d'une prodigieuse lucidité. Nommé sénateur à vie à 81 ans, il mène une action en faveur des jeunes délinquants à Naples, en voulant instituer un centre artisanal où ils pourraient se familiariser avec un métier de leur choix. En plus de cette implication sociale, qui d'ailleurs traverse toutes ses œuvres,

il trouve du temps pour écrire et aussi pour donner des cours d'écriture scénique à l'Université de Rome.

Napolitain qui s'est frotté à toutes les formes du spectacle, il a perfectionné un genre : la comédie humaine, reposant sur l'examen approfondi de sa ville et de ses habitants. C'est la société contemporaine qu'il examine à la loupe dans ses œuvres, ce sont ses vices et ses ridicules qu'il ausculte. En adoptant le registre comique, Eduardo de Filippo dénonce tout de même la misère, l'injustice, la bêtise, l'exploitation et autres travers sociaux et humains.

Sorte de Charlie Chaplin napolitain, Eduardo de Filippo est non seulement auteur et traducteur, il est aussi acteur, metteur en scène, pédagogue, bref homme de théâtre complet. Rendu célèbre, en 1950, par un film, *Naples millionnaire*, il n'a pas cessé de créer jusqu'à sa mort "des comédies qui font souvent rire aux larmes" et de suggérer "des comportements moraux ou sociaux susceptibles d'améliorer la condition humaine".

Lors de sa saison 1980-81, le Théâtre du Rideau Vert proposait *Madame Filomena*, traduction française de *Filomena Marturano*, une pièce qui avait conquis le public.

Huguette Hatem

De formation universitaire, Huguette Hatem a donné des cours d'italien à l'Université de Paris VIII, tout en s'adonnant à la comédie sous la direction des metteurs en scène Jean Mercure, André Barsacq, Gabriel Garran, etc. Pour la scène et pour la télévision, elle a adapté 35 pièces de théâtre des plus importants auteurs, dont Goldoni, Pirandello, Dario Fo et Eduardo de Filippo.

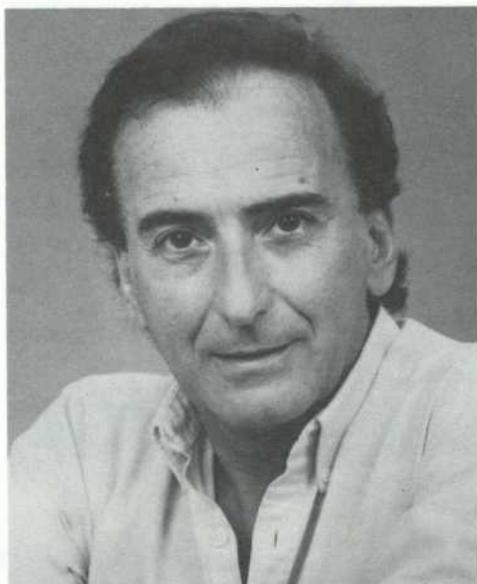
Elle s'attache, depuis 1980, à diffuser l'œuvre de Filippo ; elle a déjà traduit dix de ses pièces, dont six ont été publiées. Au cours de la saison 1990-91, deux autres pièces du célèbre napolitain, traduites par Madame Hatem, seront créées en France.

Collaboratrice à la revue *Esprit*, Huguette Hatem a reçu en 1980 le prix de l'adaptation italienne décerné par la Société des auteurs française et par la Société des auteurs italienne.

Elle a travaillé
mille fois les mots,
les notes et les pas.
Aujourd'hui,
ses gestes
sont libres.



BANQUE NATIONALE



La vie est faite de grands et de petits moments... Un sourire, un regard, un souvenir, une chanson, un objet, un nœud dans la gorge, une odeur, une question sans réponse, une caresse... laissent souvent dans notre esprit des traces qui nous accompagneront toujours. Le théâtre d'Eduardo - comme chaleureusement on l'appelle dans son pays - nous parle avec force et tendresse de ces moments.

Eduardo de Filippo est en Italie le chef de file d'un théâtre populaire actuel. Ses pièces ne sont pas seulement une partie du théâtre italien mais surtout le reflet de la vie italienne, elle-même. Il avait le souci d'écrire pour tous. "... Tous, tous... pauvres et riches, ouvriers, professionnels, beaux, laids, méchants, bons, égoïstes... Quand le rideau s'ouvre sur le premier acte d'une de mes comédies, chaque spectateur doit trouver une chose qui l'intéresse. Et, pendant les applaudissements, ma joie est de savoir qu'en partant chacun emportera avec soi quelque chose qui lui sera utile dans la vie de chaque jour." Lors d'une entrevue quelqu'un lui demanda quels étaient les théories ou les théoriciens du théâtre moderne qu'il admirait et qui l'avait marqué. Il répondit : "Tout en admirant beaucoup de monde, je préfère toujours m'inspirer de la source naturelle de l'art : la vie."

Enfant de la balle, il débuta comme acteur à quatre ans et son rapport d'amour avec le théâtre durera 77 ans. Il explora tous ses secrets pour comprendre. Il fera dire au protagoniste de sa pièce "l'arte de la commedia". "Au théâtre, la suprême vérité a été et sera toujours la suprême fiction".

Voilà ce soir *Samedi dimanche et lundi* où Eduardo nous présente son monde... Trois journées particulières dans la vie d'une famille de napolitains qui se préparent pour le traditionnel repas du dimanche, ce rituel essentiel dans leur vie et pour lequel ils pourraient arrêter le temps, se soustraire à la lutte quotidienne, partager "ce petit moment" en essayant de comprendre quelque chose de leur aventure humaine.

Guillermo de Andrea



Samedi dimanche et lundi

de **Eduardo de Filippo**

traduction : **Huguette Hatem**

mise en scène : **Guillermo de Andrea**

distribution par ordre d'entrée en scène

Yvette Brind'Amour	Rosa Priore
Léo Munger	Virginia, <i>la bonne</i>
Gilles Pelletier	Peppino Priore
Jean Petitclerc	Rocco Priore
Jacques Girard	Federico, <i>ami de Rocco</i>
Pierre Collin	Antonio Piscopo, <i>père de Rosa</i>
Geneviève Rioux	Giulianella Priore
Gisèle Schmidt	Amelia Priore, <i>sœur de Peppino</i>
François Dupuis	Attilio, <i>fils d'Amelia</i>
Gaétan Labrèche	Raffaele Priore, <i>frère de Peppino</i>
Louis de Santis	Luigi Ianniello
Lénie Scoffié	Elena, <i>femme de Luigi</i>
Sylvain Foley	Michele, <i>frère de Virginia</i>
Marie-Christine Perreault	Maria Carolina, <i>femme de Roberto</i>
Jacques Piperni	Roberto Priore
Luis de Cespedes	Docteur Cefercola

L'action se situe à Naples dans les années '50

Décor : **Guy Neveu**

Costumes : **François Barbeau**

Éclairages : **Claude Accolas**

Il y aura un entracte de vingt minutes

quoi de mieux après un bon spectacle
que de se retrouver à la

BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS

MENU SPÉCIAL
Licence complète

*Un artiste pianiste, chanteur,
vous accompagnera du jeudi au dimanche
de 18 h 00 à la fermeture*

4501 St-Denis
Montréal
métro Mont-Royal

RÉSERVATION:
842-2696



«À Vos Souhais»

Une comédie de Pierre Chesnot

Du 20 juin au 25 Août 1990

Mercredi au samedi: 20h30

AVEC:
BÉATRICE PICARD
LUC DURAND
GISÈLE DUFOUR
JEAN-BERNARD HÉBERT
HÉLÈNE REEVES
DANIEL PICARD
PATRICE BISSONNETTE
Mise en scène:
FRANCE ARBOUR



THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE
867 Chemin St-Pierre,
Terrebonne
Autoroute 25, sortie 17E

FORFAIT-THÉÂTRE
Visite de l'Île-des-Moulins,
plus souper au Manoir Masson,
plus théâtre
Réservations : 492-4777

À 25 minutes de Montréal Région de Lanaudière

“La culture contre l’art”



C'est le titre d'un essai d'économie politique du théâtre que vient de publier aux Presses de l'Université du Québec Josette Féral. Il s'agit d'une étude minutieuse faite à partir des budgets des organismes gouvernementaux et paragouvernementaux de chez nous qui subventionnent les arts et particulièrement le théâtre. D'où vient et où va l'argent du théâtre ? Et l'auteur de cet ouvrage en arrive facilement à la conclusion que les arts de la scène existent bien peu dans l'enveloppe culturelle. D'où sa question, fondamentale : comment un pays qui veut promouvoir une culture qui lui est propre peut-il permettre de telles disparités ?

Une étude universitaire qui arrive, à mon sens, au bon moment. Alors que les gouvernements sont à bout de souffle (ou d'imagination) et font la démonstration claire et nette qu'ils ne peuvent pourvoir à tout, alors qu'on coupe dans des services sociaux comme la santé, comment ne pas comprendre et accepter aussi qu'on sabre également dans le culturel ? Mais attention, nous dit Josette Féral : il y a une grande différence entre le culturel et l'artistique ; et quand les choses vont mieux et que les gouvernements investissent davantage dans la culture, ils n'investissent pas pour autant dans les arts. Ce qui fait que quand la communauté artistique réclame par exemple un pour cent du budget de l'État, ce n'est, en réalité, que pour un dixième de ce un pour cent qu'elle se bat. Si la culture est de plus en plus conçue comme une institution qui absorbe l'essentiel des budgets, elle n'en laisse pas moins les arts avec la portion congrue. Or comment se fait-il que de ministères en ministères, de gouvernements en gouvernements, on n'ait pas encore compris que sans la création originale le monde devient inhumain et que, comme société qui se respecte, nous avons tout intérêt à investir dans la création et à la soutenir ?

Voilà pourquoi il est grandement temps à l'heure où nos enjeux culturels n'ont jamais été aussi liés à nos enjeux collectifs de répartir les rôles, de ne plus laisser aux seuls gouvernements le soin de décider, seuls, de notre avenir et d'amener chacun et chacune d'entre nous, organismes, entreprises et individus, à prendre en mains nos affaires... culturelles et à décider, nous-mêmes, de quelles valeurs nous voulons que notre culture soit porteuse.

Serge Turgeon
Président de l'Union des Artistes



Vézina, Dufault Inc.

Courtiers d'assurances

6621, rue Sherbrooke est, suite 100
Montréal (Québec) H1N 1C7 Tél.: 253-5221

UNE FORCE MULTIDISCIPLINAIRE QUI SE FAIT SENTIR

Des bureaux dans plus de 50 villes
au Québec, en Ontario
et en Europe.



RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ

LA FORCE DU CONSEIL

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Costumes confectionnés à l'**Atelier B.J.L.**

sous la direction de **François Barbeau**

assisté de **Odette Gadoury**

Sylvain Labelle — Vincent Pastena : coupe des costumes

Louisa Ferrian - Jocelyne Gauthier : couturières

Rachel Tremblay : perruques

Réjean Forget : coiffures

Sylvie Boucher : accessoiriste

assistée de **Jacqueline Larouche**

Pierre Desjardins : diapositives

Les réalisations N.G.L. inc., ont construit les décors

sous la direction de **Pierre Lachance**

Les décors ont été peints par **Longue-vue peinture scénique**

sous la direction de **Gilles Rochon**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Louis Sarraillon : chef éclairagiste

André Vandersteen : chef machiniste

Pascal Lechat : machiniste

Jacques Larue : préposé à la sonorisation

Jacques Leblanc : conseiller en scénographie

Lorraine Beaudry : coordonnatrice de la production

Vera Zuyderhoff : régisseur

Suzanne Beaudry : régisseur de plateau

Jacques Lafleur : maquilleur

Rollande Méryneau : habilleuse

PUBLICITÉ

Communications Papineau-Couture : relations de presse

Gérald Zahnd : graphiste

Guy Dubois : photos

Imprimerie Bourget inc. : imprimerie

Le Théâtre du Rideau Vert remercie la maison **Italissimo**
de sa collaboration au spectacle.

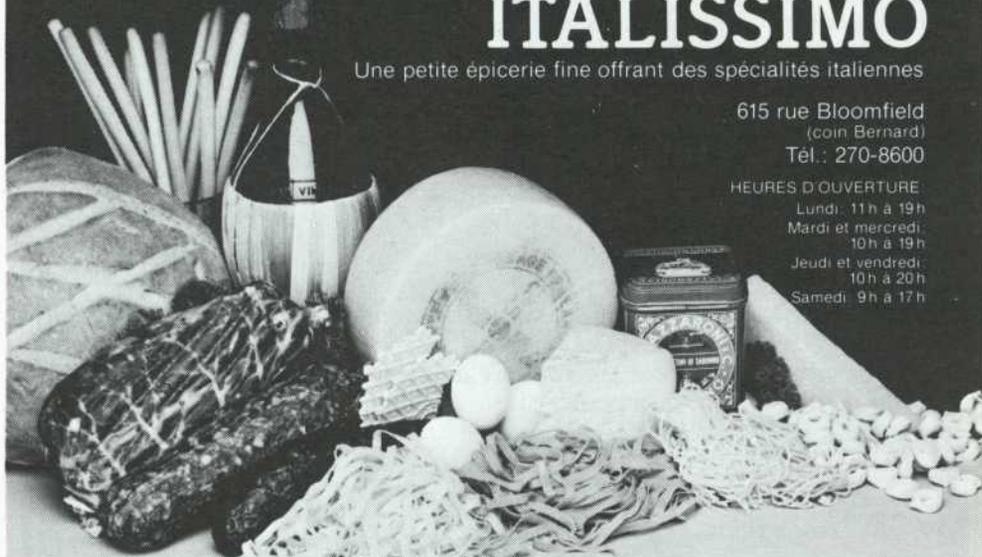
NOUVEAU À OUTREMONT ITALISSIMO

Une petite épicerie fine offrant des spécialités italiennes

615 rue Bloomfield
(coin Bernard)
Tél.: 270-8600

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi: 11 h à 19 h
Mardi et mercredi:
10 h à 19 h
Jeudi et vendredi:
10 h à 20 h
Samedi: 9 h à 17 h



Avant ou après le spectacle

RESTAURANT **l'agora**

**CUISINE FRANÇAISE
ET FRUITS DE MER**

4690 SAINT-DENIS
MONTREAL, QUÉ.
H2J 2L3
514 845-9856

RESTAURANT
citronlime

UN MARIAGE DE PLAISIR
ENTRE LES CUISINES
FRANÇAISE ET ASIATIQUE

JUSTE EN FACE DU RIDEAU VERT

4669, ST-DENIS, MTL
284.3130

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *directrice artistique*
Mercedes Palomino, *directrice administrative*
Paul Colbert, *directeur*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *conseiller juridique*
Martineau Walker

Gabriel Groulx, c.a., *vérificateur*,
associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré, *comptables agréés*

Francette Sorignet, *adjointe administrative*
Yolande Maillet, *chef-comptable*
Claude Laberge, *comptable*
Hélène Ben Messaoud, *secrétaire — responsable abonnements*
Sylvie Bounillou, *secrétaire-réceptionniste*

Lise Lapointe, *responsable des guichets*
Jacques Brunet, *responsable de l'accueil*

Bureaux administratifs : 355, rue Gilford
Montréal — H2T 1M6
Tél.: (514) 845-0267 Télécopieur: (514) 845-0712

Le Théâtre du Rideau Vert est membre des Théâtres Associés (T.A.I.)

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par :
LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC
LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA
LE CONSEIL DES ARTS
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL



Le Jardin de Puits

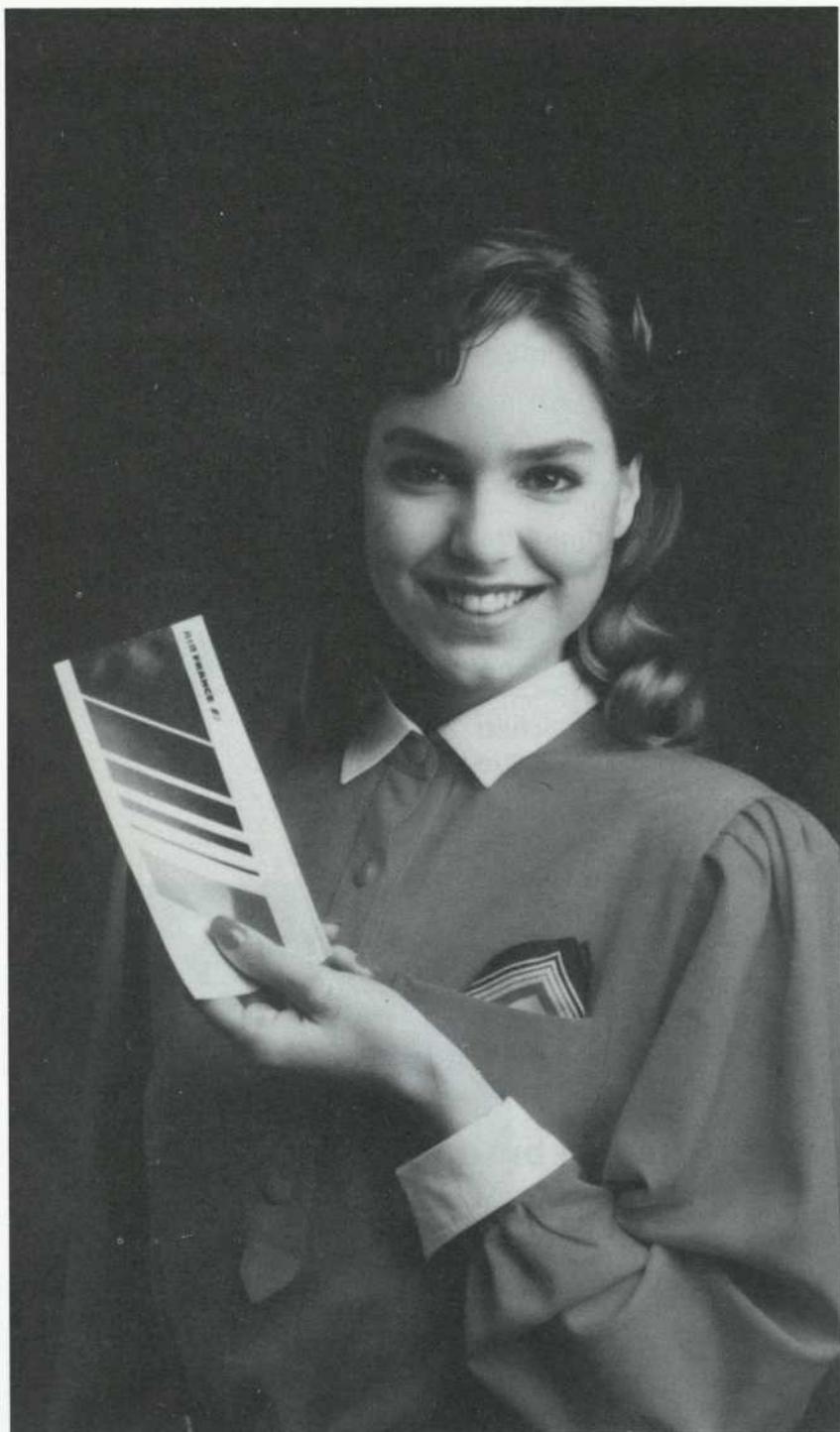
Restaurant-Brochette

Apportez votre vin

TÉL.: 849-0555

180 VILLENEUVE, MONTRÉAL, QUÉBEC

(Prendre Villeneuve à l'angle Gilford et St-Denis.
Aller jusqu'à la rue Hôtel de ville)




AIR FRANCE

PRO THERIV 1990.04.18x